

Le retour du marin

085_01_2020_0052
EA-03108
06910 – Congés, retour

Au nom du ciel, ma noble et digne dame
Ayez pitié d'un malheureux marin
Qui vient d'offrir à votre âme charitable
Vous demander et vous tendre la main
Je suis trop las pour continuer ma route
Pourriez-vous me loger durant la nuit
Je suis trop las pour continuer ma route
Pourriez-vous me loger durant la nuit

Je voudrais bien, mon brave militaire
Vous secourir et vous donner asile
Mais je ne peux du tout vous satisfaire
Car je suis seule et mon mari m'a dit :
Qu'il ne fallait pas le recevoir chez moi
À mon mari je dois obéissance
Il est le maître, je m'en fais une loi

Votre refus me cause de la peine
Si vous saviez combien je suis souffrant
Si vous aviez votre âme assez humaine
Pour me donner un coin d'appartement
Vous qui craignez de me donner asile
N'auriez-vous pas un fils au régiment
Vous qui craignez de me donner asile
N'auriez-vous pas un fils au régiment

J'avais un fils, un enfant fils unique
Mon seul espoir et mon unique amour
Mais un beau jour, la jeune République
Me l'enleva, me le prit pour toujours
Depuis cinq ans qu'il est dans la marine
Il n'écrit plus : mon pauvre fils est mort
Depuis cinq ans qu'il est dans la marine
Il n'écrit plus : mon pauvre fils est mort

Mort ! Madame en êtes-vous bien sûr
Si, par malheur, il est à l'hôpital
Souffrant toujours d'une horrible blessure
Et ne pouvant écrire au toit natal
Tenez, je vais vous consoler, peut être
Permettez-moi de ne pas vous troubler
Ma bonne mère tu dois me reconnaître
Ou bien alors je dois lui ressembler

Oh ! C'est toi, mon bel enfant que j'adore
Toi pour qui je verse des pleurs encore
Maintenant je te reconnais mon fils
Entre chez moi, tout est comme autrefois
Viens dans les bras d'une mère chérie
Qui, toujours, a versé des pleurs pour toi
Qui, fidèlement a servi la Patrie
Et qui reviens ranimer notre joie